

**12/ LA CULTURE MÉDICALE AFRICAINE DANS CONTOURS DU JOUR QUI  
VIENT DE LEONORA MIANO ET EN COMPAGNIE DES HOMMES DE VERONIQUE  
TADJO**

Augustina Orié NDU  
[ao.ndu@unizik.edu.ng](mailto:ao.ndu@unizik.edu.ng) (08075065710)  
Department of Modern European Languages  
Nnamdi Azikiwe University, Awka

**Résumé**

*La littérature en tant que miroir de la société traite toute aspect de la vie humaine comme la religion, la nourriture, et même les herbes utilisées comme médecine pour guérir les malades. La pratique de la médecine est aussi ancienne que le monde. La souffrance des maladies différentes, des épidémies, et des pandémies, et le souci de trouver des remèdes à ces problèmes de la santé fait partie intégrante de la culture d'un peuple. L'Afrique se distingue par la diversité des cultures qui s'entremêlent dans une harmonie dynamique, par conséquent la pratique de la médecine traditionnelle et la médecine moderne coexiste aujourd'hui. On constate aussi qu'il existe quelquefois la crainte et le malentendu entre les praticiens de la médecine et ceux qui ils essaient de guérir. L'objectif de cette communication est de fournir des connaissances approfondies des similitudes, et des dissimilarités des deux systèmes de la médecine en Afrique à travers ces œuvres littéraires afin d'éclairer la confusion de la population africaine et d'aider l'amélioration des deux systèmes pour le développement de la santé humaine. Nous avons employé la théorie du traumatisme de D. Houzel une branche de la théorie psychanalyse de Sigmund Freud dans l'analyse de ce travail. Nous avons conclu qu'il faut une collaboration entre les praticiens des deux systèmes de la médecine pour l'amélioration des médicaments qui peuvent aider dans la cure de certaines maladies et pour le développement de la santé humaine.*

**Mots clés :** culture, médicale, africaine

**Abstract**

*Literature as a mirror of society deals with every aspect of human life such as religion, food, and even herbs used as medicine to heal the sick. The practice of medicine is as old as the world. Various diseases, epidemics, and pandemics, and the concern to find remedies for human health problems is an integral part of the culture of a people. Africa is distinguished by the diversity of cultures that intertwine in a dynamic harmony, consequently, the practice of traditional medicine and modern medicine coexist today. It is also found that there is sometimes fear and misunderstanding between the practitioners of medicine and those they are trying to cure. The objective of this paper is to provide deeper knowledge of the similarities and dissimilarities of the two systems of medicine in Africa through these literary works to shed light on the confusion of the African population and to help improve the two systems for the development of human health. We used D. Houzel's theory of trauma, a branch of Sigmund Freud's psychoanalytic theory, in the analysis of this work. We have concluded that practitioners of both systems of medicine require collaboration for the improvement of drugs that can help in the cure of certain diseases and for the development of human health.*

**Key words:** African, medical, culture,

## **Introduction.**

La pratique médicale est aussi ancienne que le monde et fait partie intégrante de la culture des gens. La préoccupation des écrivains dans la littérature africaine est la représentation des réalités socioculturelles de l'Afrique. « La littérature, comme toute activité artistique engagée, prend en compte les préoccupations des peuples dans un contexte socioculturel et politique pour la production des textes » SIA (2018 :147) « L'Afrique se distingue par la diversité des cultures qui s'entremêlent dans une harmonie dynamique » Aja (2018 :77) par conséquent, deux systèmes de médecine existent, à savoir la médecine traditionnelle et la médecine moderne. Toutes les activités humaines sont orientées vers le bien-être de l'homme, pour cette raison, beaucoup d'efforts sont déployés pour la réalisation de l'objectif de maintenir et de rétablir l'homme dans le meilleur état de santé. La santé est le bien-être total de l'homme, de son esprit, de son âme et de son corps. L'étude de la médecine et de la pratique de la médecine est la préoccupation de certains spécialistes intéressés par la prestation de soins de santé, que ce soit pour la santé spirituelle, la santé mentale et/ou la santé physique.

Le mot médecine vient d'un mot Latin "medicina" qui signifie : l'art de guérir, le remède, ou l'art de maintenir, de rétablir un être vivant dans les meilleures conditions de santé.

L'organisation mondiale de la santé, (OMS) déclare que :

La médecine traditionnelle est « la somme totale des connaissances, compétences et pratiques qui reposent sur les théories, croyances et expériences propres à une culture et qui sont utilisées pour maintenir les êtres humains en bonne santé ainsi que pour prévenir, diagnostiquer, traiter et guérir des maladies physiques » C'est une approche holistique

des savoirs et des connaissances aux services du vivant dans toutes ses manifestations.(<https://www.whorint/topics/traditionalmedecine/definitions>)

La pratique de ce type de médecine emploie l'usage des fins médicales de plantes, des parties d'animaux et des minéraux, des thérapies spirituelles, de techniques et d'exercices manuels séparément ou en association pour dépister, soigner et prévenir les maladies ou préserver la santé.

La médecine moderne désigne une science et la pratique qui étudient l'organisation du corps humaine son fonctionnement normal et cherchent à restaurer la santé par le traitement et la prévention des pathologies. C'est la science appliquée par laquelle nous agissons, directement ou indirectement, sur les processus qui dévouent dans le corps humain. La médecine théorique (biophysique, biochimie, physiologie, physiopathologie, microbiologie, pharmacologie) établit les bases expérimentales et rationnelles d'une technique dont l'application est confiée aux "praticiens". Nous allons ensuite dégager les similitudes et les dissimilitudes entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne dans les œuvres de notre corpus.

De nombreux écrivains africains ont représenté le sujet de la médecine dans leurs œuvres littéraires. *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma décrit le type de souffrance et de traumatisme psychologique vécu par les victimes de maladies incurables. Ce ne sont généralement pas seulement les victimes de la maladie qui souffrent de ce traumatisme psychologique, les soignants et les proches des victimes sont également victimes de traumatisme psychologique. Dans ce roman, le narrateur, Birahima décrit l'agonie de sa mère qui souffre d'un ulcère de la jambe. Cet ulcère de jambe qui a défié tout traitement médical rend la victime inapte, incapable de marcher avec ses jambes. Il décrit cette victime d'ulcère comme marchant avec ses fesses avec une jambe suspendue dans l'air. Dans ce texte, nous trouvons deux systèmes de pratique médicale employés pour la prestation de soins de santé à la

victime de la maladie, à savoir : la médecine traditionnelle et la médecine moderne. Le guérisseur traditionnel a tenté de rétablir la santé et de guérir la femme malade, mais en vain. Elle a été emmenée à l'hôpital où la seule solution à sa guérison est d'amputer la jambe touchée. Ses proches se méfiaient de cette ordonnance et ils ont fait sortir clandestinement la victime de l'hôpital sans le consentement des médecins pour poursuivre le processus de guérison traditionnel.

Dans *Moi, Tituba, Sorcière noire de Salem*, Tituba le protagoniste du roman raconte l'histoire des expériences des esclaves à la Barbade, les mauvais traitements infligés à ces esclaves les abattent toujours de maladies. Elle révèle les souffrances de ces esclaves souvent infligés avec différentes maladies dont ; blessures, épileptiques, fièvre et autres maladies qu'elle ne pouvait même pas diagnostiquer. Dans ce texte, Mama Yaya est douée de la connaissance des herbes curatives et des plantes médicinales pour le soin et la guérison des esclaves à la Barbade, et elle est généralement considérée comme une sorcière. Mama Yaya est décédée après avoir enseigné et initié Tituba à la connaissance des herbes curatives et des plantes médicinales. En tant que fille adoptive, elle continue de soigner les esclaves grâce aux connaissances qu'elle a acquises de Mama Yaya.

Aja (2019 P.68) *La dramaturgie du dialogue interculturel : Contribution de la médecine traditionnelle et la médecine moderne au développement humain* dans *La Tignasse de Zaourou Bernard ZADI* l'auteur révèle le prestigieux pouvoir de guérison du guérisseur, Gando Tia, dans l'ouest montagneux de La Côte d'Ivoire, un homme particulièrement rompu aux arcanes de la sagesse et la science médicale traditionnelle. Il a acquis sa science médicale de manière toute singulière. C'est par une initiation qui s'est opérée en plein sommeil que Gando Tia a acquis la science médicale. (68) Cette initiation peut être bien l'œuvre de l'ombre de son père défunt. Dans cet œuvre on constate que la pratique de la médecine moderne est pratiquée

vis-à-vis la médecine traditionnelle, on constate que le professeur de médecine, Degui qui désigne d'une façon péjorative la médecine traditionnelle sous le substantif de "charlatanisme" qui est mort de sa belle mort et par conséquent, désuet, suranné. Mais on observe que la médecine, que méprise le professeur de médecine, Degui était utilisé par Gando Tia pour guérir Esmel et karamoko de leurs maladies, la paralysie des membres inférieurs dont la médecine moderne est incapable de trouver la solution.

Gwladys KOUMBA (2017 p.48) déclare que l'accroissement des cultes religieux, des guérisseurs traditionnels et des médecins modernes en Afrique, se justifie par la volonté des populations à trouver des solutions aux problèmes de première nécessité, la santé. Les pasteurs et les prophètes promettent et garantissent la santé physique et la protection contre les sorcières et les enfants pour ceux qui n'en n'ont pas. (48) Dans *L'Empasse*, le narrateur note qu'un personnage, Thomas, l'ami enfance de Joseph souffre d'un mal atroce et les médecins n'ont pas pu déterminer de quoi il souffrait. Sa famille pense qu'il s'agit d'un mal mystique et qu'on lui aurait jeté un sort, c'est pour cette raison qu'ils l'ont emmené chez le prophète Ta Bonga. Ce prophète est vu ou considéré comme un guérisseur qui possède le pouvoir divin pour guérir les malades. Ils vont jusqu' à construire les maisons des malades.

Dans les deux œuvres de notre corpus, les malades qui souffrent l'Ebola dans *En compagnie des hommes* et le protagoniste de *Contours du jour qui vient* qui souffre d'une maladie incurable, étaient traumatisées. Musango dans *Contours du jour qui vient* fut chassée par sa mère à neuf ans, elle s'adresse à sa mère qui elle veut revoit. Tout au long de l'histoire, elle se rappelle ses expériences traumatiques quand sa mère l'a attachée à un arbre et l'a fouettée jusqu' à perdre le sens. À la suite d'une maladie infectant ses globules rouges à Ilondi, Musango doit rester alitée, comme elle est souffrante. Ces événements de Musango, étaient traumatogène, parce

qu'elles donnent lieu à des expériences émotionnelles traumatisantes. Les citations suivantes tirées de nos corpus montrent ces expériences traumatiques des malades. Il fallait le ramener dans son lit. Avec l'aide d'un infirmier, nous avons soulevé l'homme par les bras. Il était très agité, tremblait violemment. Son regard était empreint d'une frayeur insondable.

Les victimes d'Ebola faites des expériences traumatiques, le moment qu'ils sont diagnostiqués de cette maladie, ils sont séparés de leurs familles proches de peur que des autres membres de la famille ne deviennent pas victimes. Des telles séparations affectent la psychique des malades.

### **Les similitudes entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne dans les deux œuvres.**

La société africaine d'aujourd'hui pratique deux types de la médecine, la médecine traditionnelle et la médecine moderne. Dans les œuvres de notre corpus, on découvre que la population africaine patronna les deux systèmes. Nous allons donc dégager les similitudes entre les deux types de médecine afin de puiser des sentiments intimes des populations africaines qui les obligent de haut patronage ou préférence d'un type de médecine ou l'autre.

Cette étude inclut tous moyens d'obtenir le recouvrement de la santé des malades, soit physique, soit spirituel, et soit mentale. Donc ceux qui profèrent la solution de guérison par le pouvoir divin sont aussi des praticiens de la médecine traditionnelle.

L'objectif des praticiens de la médecine moderne et traditionnelle est l'amélioration de la santé humaine, la prévention et la cure des malades. Le recouvrement de la santé physique et spirituelle d'un individu infligé de n'importe quelle maladie est la priorité des praticiens de la médecine. Dans *En compagnie des hommes* on constate

que le guérisseur qui représente les tradipraticiens a essayé d'offrir son aide médicale à la mère des enfants malades pour soigner les enfants bien qu'il ne sache pas la cause de cette maladie. Il a recommandé le nettoyage du village. Le narrateur remarque ainsi :

La mère ne pouvait plus rester là sans rien faire. Elle alla chez le guérisseur pour chercher les plantes qui soignent. L'homme déclara... ( ) Il faut nettoyer le village, faire des rites de purification. Mais il eut pitié d'elle et lui donna des décoctions pour ses enfants. Tadjou (2017 :12) On voit les membres d'équipes médicales dans leurs luttes contre Ebola.

Tôt le matin, je passe l'entrée réservée au personnel. La majorité des employés arrivent en minibus. ...Parmi eux, il y a les infirmiers, les psychologues, ... les membres d'équipes – eau, assainissement, enterrement des corps. Arrivent aussi les cuisiniers et les blanchisseurs au travail modeste mais essentiel, et enfin les administrateurs et les logisticiens, Volontaires locaux ou étrangers, ...Il y a aussi, bien entendu, les autres docteurs, mes collègues les plus proches... Tadjou (2017 ; 27)

Dans *Contours du jour qui vient*, la seule objective de la mère du protagoniste est le recouvrement de la santé de sa fille. Elle remarque.

Tu m'avais ensuite détachée pour laver mes plaies en pleurant, et mise au lit en murmurant que maintenant tout se passerait bien. Le démon qui m'obligeait à me repaître de vies humaines m'avait quittée. Je deviendrais bientôt une enfant comme les autres, et on n'aurait plus besoin de m'emmener à l'hôpital pour soigner ce mal incurable qui me rongait le sang » Miano (2008 : 10).

On note aussi la consultation des guérisseurs et l'équipe médicale dans les deux œuvres. Dans *En compagnie des hommes*, la mère est allée premièrement alerter l'équipe médicale avant d'aller chez le guérisseur traditionnel quand les membres de l'équipe de la médecine moderne ont tardés leurs arrivés. « Quand l'infirmier fut alerté, il se rendit rapidement sur les lieux et s'arrêta net » Dans *Contours du jour qui vient*, la mère du protagoniste a consulté la voyeuse Sésé. « Elle était venue aussi, Sésé »

Une autre similitude entre la pratique de la médecine traditionnelle et la médecine moderne c'est le fait qu'avant l'administration d'aucuns médicaments, les praticiens tirent des connaissances des symptômes des maladies par les questions qu'ils posent aux malades. Quand les gens infligés par Ebola sont arrivés à l'hôpital, les médecins les posent beaucoup de questions comme on note dans des conversations suivantes : Dans *Contours du jour qui vient*, Mme Mulonga la soigneuse du protagoniste à ce point la pose des questions de sa santé

Je repose la cuiller et dis que je n'ai pas faim. Ce n'est pas grave. Tu dois te sentir toute chose... As-tu mal au ventre ou envie de vomir ? Je fais signe que oui. C'est une calamité, mais tout cela est normal, répète-t-elle avant d'ajouter : Bon. Repose-toi. Tu iras mieux demain Miano (2008 : 92).

Les tradipraticiens et les praticiens de la médecine moderne utilisent les médicaments tirés des plantes médicinales. Les tradipraticiens rassemblent des plantes médicinales et les appliquent directement mais ceux de la médecine moderne appliquent des processus scientifiques avant de les donner aux malades. Dans *En compagnie des hommes* on trouve l'introduction des plantes médicinales. « Elle alla chez le guérisseur pour chercher les plantes qui soignent ». Ils partirent à la

recherche de feuilles de Neem. Dans *Contour du jour qui vient*, les potions que préparent les guérisseurs viennent de plantes médicinales. « Elle me donne une potion concoctée à partir de plantes amères. L'amertume a des vertus curatives. C'est ce qu'on croit ici : que le mal soigne le mal.

Tous praticiens des médecines soit moderne ou traditionnelle obtiennent leur soutien quotidien à travers cette pratique. Les malades paient pour les soins qu'ils reçoivent. Dans *Contours du jour qui vient* la narratrice remarque que : « Depuis que papa était mort, tout ce que nous possédions passait dans le paiement de mes soins médicaux. » mais on ne l'y soignera pas si elle ne peut pas payer »... Mais si vous n'avez pas d'argent, même un guérisseur ne vous soignera pas. » Dans *En compagnie des hommes* les équipes médicales sont payées par le gouvernement. « Trop souvent, les revendications se transformaient en négociations avec notre syndicat pour une augmentation de salaire et le paiement de nos heures supplémentaires ».

### **Les dissimilitudes entre la pratique de la médecine traditionnelle et la pratique de la médecine moderne dans les deux œuvres.**

Il existe des différences dans la pratique de la médecine traditionnelle et la médecine moderne. Aja (2019 :69) note que :

La médecine traditionnelle et la médecine moderne sont certes diamétralement opposées du point de vue de leur appartenance ou provenance culturelle, mais concourent à un but commun, celui d'améliorer considérablement le bien-être des populations africaines en matière de la santé. (69)

Les deux systèmes de la médecine sont employés pour les soins des malades dans les deux œuvres. Les guérisseurs qui représentent le système de la médecine

traditionnelle sont toujours indépendants. Dans *En compagnie des hommes* la mère des enfants qui souffrent de l’Ebola est allée consulter un seul guérisseur, mais l’infirmière qui représente le système de la médecine moderne est allée alerter ses supérieurs. Dans *Contours du jour qui vient*, La femme qui a donné la décoction au protagoniste n’est pas une guérisseuse connue mais une femme. Une des différences entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne mentionnée par Priya est la protection des connaissances, la médecine traditionnelle a un accès libre mais la médecine moderne a un accès protégé.

Quand l’infirmier fut alerté, il se rendit rapidement sur les lieux et s’arrêta net. Il regarda les enfants qui se tordaient sur le lit, le sang et les glaires tachant le sol en terre battue. La puanteur dans l’air. Il dit au père : surtout, ne les touche pas, n’essuie pas leurs larmes. Tadjou (2017 :12)

Dans les deux romans la médecine traditionnelle est pratiquée par des guérisseurs qui ont des connaissances transmises de génération en génération ou de ceux issues de la famille des guérisseurs mais le système de la médecine moderne est pratiquée par des personnels qui ont des études rigoureuses.

Les décoctions données aux malades dans les deux œuvres ne mentionnent pas les plantes, les herbes, et les écorces différentes utilisées dans la préparation des tels broyages mais dans le système de la médecine moderne, les matériaux utilisés sont énumérés.

Elle me donne une potion concoctée à partir de plantes amères. L’amertume a des vertus curatives. C’est ce qu’on croit ici : que le mal soigne le mal. Miano (2008 :26) Mais il eut pitié d’elle et lui donna des décoctions pour ses enfants. Tadjou (2017 : 12)

Les quantités de décoctions données par des guérisseurs traditionnels sont cachées. Voici un des différences et un défi de la médecine traditionnelle. La dose du médicament peut être approximativement la même, mais l'ingrédient actif qui représente en réalité le dosage peut varier considérablement. Pour la médecine moderne le dosage est fixé.

Dans *Contours de jour qui vient* la population fréquente des maisons des prières auprès des prêtres et des pasteurs pour trouver soulagement à leur souffrance des maladies différentes par le pouvoir divin. Papa et Mama Bosangui affirment avoir guéri une de leurs fidèles par le pouvoir divin, la vieille Ebabadi. La narratrice remarque ainsi :

Nous allons à présent passer aux témoignages. Vous savez que nous ne pratiquons pas nos rituels de guérison en public, parce que le Très-Haut ne saurait tolérer que tous ses secrets soient révélés à la masse. Ils reviennent guéris, afin de témoigner devant vous tous, de la puissance qui nous fut confiée, il y a déjà bien des années. Miano (2008 :106) ... Tous ici, vous connaissez Mme Ebabadi, ancienne de notre église et membre éminent de la congrégation. Tous, vous savez qu'une attaque cérébrale l'avait laissée paralysée, et que la médecine des hommes ne lui prédisait plus que quelques semaines à respirer l'air d'ici-bas. Miano (2008 :107)

Une autre différence entre le système de la médecine moderne et la médecine traditionnelle est le fait que quand il n'y a pas un remède pour une maladie, les tradipraticiens cachent la vérité de manque de connaissance chez eux, au contraire, les praticiens de la médecine moderne avertirent la population lorsqu'ils n'arrivent pas à trouver un remède pour une maladie.

Le temps m'a pris mon homme et la maladie m'a ravi mes trois fils. Ils ont dit à l'hôpital que c'était une nouvelle maladie et qu'il n'y avait pas de remèdes. Enfin, mes fils sont morts l'un après l'autre. On a interrogé les ondins, pour connaître la cause de tant de décès dans la même famille. Il paraît qu'ils ont répondu que c'était une femme de l'entourage des trépassés qui avait mangé leur âme. Miano (2017 :95)

Mais dans *En compagnie des hommes* l'équipe médicale déclare qu'il n'existe pas de médicaments efficaces contre le virus. « Elle alla chez le guérisseur pour chercher les plantes qui soignent ». Mais le guérisseur qui représente les tradipraticiens informe que le mal vient d'ailleurs. « Il y a beaucoup trop de décès, ce n'est pas normal. Ce mal vient d'ailleurs. Quelqu'un s'en prend à nous. » Dans *Contours du jour qui vient* la voyante Sésé dit aussi que la source de la maladie de Musango c'est sa tante. Elle avait dit : « C'est ta fille. Tu crois qu'elle est ton enfant, mais c'est un démon que ta sœur Epéti a envoyé te terrasser. » Dans cette situation où la vérité de la situation est cachée et la population est déçue il existe des confusions dans la société et plusieurs fois ceux qui sont innocents deviennent des victimes.

## **Conclusion**

Pour conclure, la médecine traditionnelle et la médecine moderne sont devenues les deux systèmes de la médecine pratiqués en Afrique comme moyens de cure, de soulagement, et recouvrement de la santé. Il existe des similitudes et des dissimilitudes dans les pratiques des deux systèmes comme nous avons trouvé dans les deux œuvres. Les similitudes entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne comprennent les faits suivants : l'objectif des deux systèmes est la guérison et les soins des malades, la consultation des malades chez les médecins annonce les soins médicaux dans les deux systèmes, les deux cabinets médicaux posent des

questions aux malades pour déterminer les médicaments, les médicaments utilisés dans les deux systèmes de médecine sont principalement obtenus à partir de plantes médicinales, la pratique des deux systèmes sert de moyen de subsistance pour les praticiens. On constate ces dissimilitudes entre la pratique de la médecine traditionnelle et la pratique de la médecine moderne: les tradipraticiens manquent de la collaboration dans leurs pratiques tandis que les praticiens de la médecine moderne collaborent, il existe un libre accès aux connaissances dans la pratique médicale traditionnelle tandis que l'accès aux connaissances en médecine moderne est protégé, dans médecine traditionnelle, nous n'avons pas de dosage connu, mais la posologie de la médecine moderne est fixe, les tradipraticiens cachent la vérité si la maladie est inconnue et dépasse leurs connaissances, ils donnent parfois des thérapies trompeuses, créant ainsi des confusions, mais les praticiens de la médecine moderne avertissent la population des dangers des maladies si un remède n'est pas encore trouvé, le patronage des systèmes de la médecine moderne et la médecine traditionnelle dépend de la gravité de la maladie. Il faut une collaboration entre les praticiens des deux systèmes de la médecine pour l'amélioration des médicaments qui peuvent aider dans la cure de certaines maladies et pour le développement de la santé humaine.

### **Œuvres Citées**

Louis-Courvoisier. *Les digital humanities :Revue Médicale Suisse*, 2, 5-177.

(2002).

Squier, Sussan Merreill. 'Literature and medicine, future tense: Making it graphic',

*Literature and Medicine*, 27 (2), 124-152. (2008).

Tadjo, Veronique. *En compagnie des hommes*. Paris : (2017).

Théodolides, *Le paludisme dans l'œuvre de deux écrivains médecins* : Louis

Ferdinand Céline et Carlo Levi, *Histoire des sciences médicales*, XXXIII (2), 115-127 (1999).

Leonora, Miano *Contours du jour qui vient*, Paris, Plon. (2008).

Ajah, Richard. "Entre orthodoxie et oralité : Un discours médical de *La femme*

*aux pieds nus* de scholastique Mukasonga" dans *Le Cailcedrat. Volume—no --, p. 45-65* (2018).

Organisation Mondiale de la Santé. (" [https://www.who.int/topics/traditional\\_medicine/definitions](https://www.who.int/topics/traditional_medicine/definitions))

Ajah, Richard "La dramaturgie du dialogue interculturel : Contribution de la

médecine traditionnelle et la médecine moderne au développement humain dans *La Tignasse de Zaourou Bernard ZADI*". Dans *AGORA : Journal of Foreign Language Studies*. No. 5, p 64-78. (2019).

Gwladys Koumba Alihonou. *Énonciation romanesque et signifiante : Les romans*

*de Daniel Biyaoula, Fatou Diome et Léonora Miano. Linguistique*. Université de Bretagne occidentale - Brest, 2016. Français

Priya, Shitla. *Place de la médecine traditionnelle dans le système de la santé :*

*Faites et chiffres*. (2010).

Condé, M *Moi, Tituba, Sorcière noire de Salem*. Paris : Mercure . (1986).

Kourouma, Ahmadou *Alla n'est pas Obligé*, Paris: Saui, (2000.),

Hachette *Dictionnaire Universel*. Edicef. ( 1988).

Zadi, Zaourou Bernard. *La tignasse*. Abidjan : CEDA. (1984).

Charlotte G. M *(Post) colonial Trauma, Memory and History in Léonora Miano's*

*Contours of the Coming Day [Contours du jour qui vient]*. The University of Melbourne / Université Paris-Sorbonne (Paris IV). (2018)

ROUSSILLON, René. 'Perception, hallucination et solution « bio-logique » du

traumatisme, in *Revue Française de Psychosomatique* n°8, pp. 107-118 (1995),

Organisation Mondiale de la Sante

<https://www.who.int/topics/traditionalmedicine/definitions>